Le Livre et la Mort – XIV^e-XVIII^e siècle, dir. I. HANS-COLLAS, F. LE BARS

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/31368>

DOI : 10.4000/studifrancesi.31368

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 379-380

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le Livre et la Mort – XIV^e-XVIII^e siècle*, dir. I. HANS-COLLAS, F. LE BARS », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 16 septembre 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/31368> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.31368>

Ce document a été généré automatiquement le 16 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Le Livre et la Mort – xiv^e-xviii^e siècle, dir. I. HANS-COLLAS, F. LE BARS

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Le Livre et la Mort – xiv^e-xviii^e siècle, dir. I. HANS-COLLAS, F. LE BARS et al., Paris, Éditions des cendres, 2019, «Bibliothèque Sainte-Geneviève & Bibliothèque Mazarine», 523 pp.

- 1 Conçu pour accompagner la double exposition qui s'est tenue à Paris, sur les deux sites de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et de la Mazarine au printemps 2019, ce beau livre est nettement bipartite: la première partie comprend une dizaine d'articles introductifs, alors que la seconde réunit les notices relatives aux œuvres exposées.
- 2 Le recueil s'ouvre par un panoramique de Danielle QUÉRUEL, qui rappelle quelques œuvres significatives produites aux xiv^e et xv^e siècles: si la *Danse macabre* ou certains poèmes d'Eustache Deschamps et François Villon demeurent célèbres de nos jours, les *Vigiles des morts*, les *Dits des trois morts et des trois vifs* ou encore *Le Mors de la Pomme*, moins connus, montrent la variété des représentations de la Mort, motif omniprésent auquel le passage au livre imprimé assura une diffusion plus vaste encore (*Écrire la mort à la fin du Moyen Âge*, pp. 15-26). Deux contributions portent plus particulièrement sur telle ou telle autre production, textuelle ou iconographique: les *Livres d'heures*, souvent classés parmi les *best-sellers* médiévaux, dont Dominique VANWIJNSBERGHE présente la structure et le contenu (*Le livre d'heures et la mort*, pp. 27-51); les images illustrant les *Trois morts et les trois vifs* et la *Danse macabre*, étudiées par Ilona HANS-COLLAS (*La destinée humaine à travers deux thèmes macabres*, pp. 53-77). On passe ensuite à la production imprimée, la *Danse macabre* ne cessant d'être rééditée entre la fin du xv^e et la fin du xix^e siècle: c'est ce qu'illustre l'article de Marie-Dominique LECLERC et Alain ROBERT, qui mettent l'accent sur l'évolution des contenus sous une apparente stabilité (*Quatre siècles d'impressions troyennes de la Danse macabre*, pp. 79-111). Quelques pages sont nécessairement consacrées au cimetière des Saints-Innocents de Paris et à ses fresques

(peintes en 1424), démolie en 1786 (Jocelyn BOUQUILLARD, *Le cimetière des Saints-Innocents et ses représentations gravées*, pp. 113-117). D'autres articles portent sur des productions et des périodes plus récentes: les emblèmes du xvi^e siècle (Paulette CHONÉ, *La Mort et les recueils d'emblèmes: l'ère du soupçon?*, pp. 119-142), les reliures «macabres» ou de deuil, dont on ne conserve que peu de témoignages (Fabienne LE BARS, «*Miserere mei Deus...*»: *Reliures funèbres et macabres en France du xvi^e au xviii^e siècle*, pp. 143-167), les différents usages de l'héraldique dans l'art et les célébrations funéraires (Christophe VELLET, *La mort et l'héraldique: une relation particulière*, pp. 169-180); les représentations de la peine capitale à l'époque moderne (Valérie HAYAERT, *Le rituel judiciaire d'Ancien Régime et ses images face à la mort*, pp. 181-204). Plus curieusement, Ariane ADELIN présente quelques exemples du lien entre certaines collections de livres et la mort: bibliothèques entières centrées sur ce sujet, *ex-libris* l'évoquant ou encore reliures de deuil (*La bibliophilie et la mort*, pp. 181-215).

- 3 Le véritable Catalogue s'ouvre par une introduction de Nathalie ROLLET-BRICKLIN et Anne WEBER (*Genres et figures macabres dans le livre, un panorama*, pp. 219-235), qui reviennent sur certaines images de la mort dans les livres: de l'*Ars moriendi* médiéval aux différents manuels de préparation à la mort élaborés plus tardivement, la Mort a connu des représentations diverses ayant évolué au cours des siècles; les livres ont souvent incarné la volonté de commémorer les morts, tant dans les textes (poésies, discours funèbres, tombeaux poétiques) que par l'iconographie (pompes et apparats funèbres, funérailles). Suivent une centaine de notices, qui se signalent tant par la beauté des images que par la qualité des textes d'accompagnement: bien que nécessairement synthétiques, ceux-ci fournissent toutes les informations fondamentales pour introduire les œuvres et les livres concernés, et offrent une bibliographie essentielle. Cette sorte de parcours est organisé en trois sections: I- «Memento mori (Les trois morts et les trois vifs, La danse macabre, Les arts de mourir, Fins dernières: Enfer et Paradis, Résurrection et Jugement dernier)», II- «Figures de la Mort dans le livre (Complaintes, emblèmes et fables, La mort frappant, chevauchant, triomphant, Ornaments, Reliures)», III- «Célébrer les morts (Prier pour les morts, Lieux de mémoire, Faire-part, Eloges et oraisons, Apparat funèbre: l'immortalisation par le livre)».
- 4 On saura gré aux directeurs de ce volume d'avoir aussi prévu une *Bibliographie sommaire* (pp. 497-501) ainsi qu'un *Index des noms de personnes et de lieux* (pp. 503-512), particulièrement bienvenu dans un ouvrage aussi riche.
- 5 Par le vaste éventail des aspects abordés, par la richesse de sa documentation, par la beauté de ses reproductions, ce livre mérite de figurer non seulement dans les bibliothèques, mais également dans la librairie de toute personne intéressée à un des thèmes qui marquent le plus profondément la civilisation de l'Occident.